

# Désislamisation ? Si les Athéniens avaient fait des compromis avec Xerxès, quid de la civilisation occidentale ?

écrit par Sarisse | 10 mars 2017

[Désislamisation...](#) Apparemment il n'y a pas de divergence sur les analyses et les constats, bien évidemment, mais sur les réponses.

Mais je pense que ce problème soit exister ailleurs, au Etats-Unis un Robert Spencer analyse, décortique, constate et expose la nocivité de l'islam, une Brigitte Gabriel aussi, mais, sans doute parce que femme et courageuse elle va plus loin, mais finalement c'est la partie la plus saine du peuple américain qui trouve la réponse en votant pour Donald Trump.

En France c'est pareil, tous s'accordent sur les constats mais tous se divisent sur les mesures à prendre qui sont sérieuses car elles sont avant tout des mesures de sauvegarde d'une civilisation et pas seulement de nos lois et de notre mode de vie.

Pense-t-on que si les Athéniens et les autres Grecs avaient passé des compromis avec Xerxès il y aurait eu une civilisation gréco-romaine puis occidentale ?

Non, car entre les deux il y avait des frontières naturelles et des armées et de vagues zones interculturelles appelée des satrapies où des Macron locaux pouvaient administrer leurs concitoyens sous la surveillance d'un occupant, prototypes de nos vichyssois patentés.

L'incompatibilité est à mes yeux absolue, admettre une tolérance pour le voile en France et en Europe c'est accepter

un recul avant de se soumettre.

Le seul voile ou plutôt coiffe acceptable en Europe est la cornette des bonnes soeurs et les coiffes traditionnelles de nos Bretonnes ou Alsaciennes lors des manifestations folklorique, le voile est comme le qami et la barbe un uniforme et un étendard d'une (anti-) civilisation hostile et ennemie des civilisations non islamiques et de la nôtre(occidentale ) en particulier.

Ou on interdit franchement et on éjecte cet islam-là où nous tergiversons et ne ferons que ralentir un peu notre soumission et notre disparition.

Bien sûr, nous avons tous peur d'un affrontement et de guerres civiles qui font parfois plus de dégâts que les guerres entre des nations séparées par des frontières.

Mais ce sont des frontières sûres (pas seulement physiques mais de civilisations, de civilités, de coutumes...)

qui garantissent un équilibre et la paix et favorisent même le commerce.

L'islam doit quitter le continent européen et il faudra bien, tôt ou tard, trouver des accords pour que ceux, parmi les musulmans qui veulent vivre sous la charia et haïssent notre mode de vie, puissent aller vers d'autres cieux conformes à leurs idéaux.

Nous devons interdire absolument cette visibilité militante de l'islam, quitte à ce qu'il y ait dans un premier temps des affrontements de plus basse intensité que ce qui est à craindre et que d'autres pays au Moyen-Orient et dans les Balkans par exemple ont déjà vécu.

Il faut donner le marché : ou vous vivez comme nous chez nous ou vous partez!

Il n'y a pas d'autre solution.

Dans l'Antiquité les choses étaient plus claires le Grec, l'Egyptien ou le Perse, maître chez lui, s'acclimatait au pays

de l'autre lorsqu'il était expatrié (y compris culturellement et vestimentairement), Hérodote qui vécut pendant des années chez les Perses se gardait bien de les critiquer chez eux mais sa cause restait bien la cause des Grecs !

Les frontières ouvertes sans contrôle sont des monstres dont nous mesurons aujourd'hui les funestes conséquences.

Mais pour notre sujet je ne vois pas d'autre solution que la fin du multiculturalisme qui est multiconflictuel et une forme concertée de remigration des éléments les plus radicaux et inassimilables des populations allochtones.

C'est d'ailleurs valable partout dans le monde comme l'a montré l'histoire (voir la réaction de la Chine quand il y avait trop de concessions étrangères, européennes, japonaises, américaines ou russes ), partout dans le monde charbonnier doit rester maître chez lui.